




Texte et photos : Vincent Scaillet

## Mellifica pérennise son partenariat avec Virelles-Nature.

### 35 ans de vie commune vont aboutir à l'ouverture de la Maison de l'Abeille Noire. (MAN)

En 1984, lorsque Hubert Guerriat crée l'école d'apiculture du Sud-Hainaut, le rucher-école est installé au Lac de Virelles ! Le site vient d'être racheté par la Générale de banque (devenue BNP Paribas) et prêté pour 99 ans à trois grandes associations de protection de la nature (RNOB, Aves et WWF). A quelques colonies d'abeille mellifère indigène, dite abeille noire, Hubert offre un bel appartement situé sur la rive sud du Lac. Ce petit bâtiment sert de rucher mais aussi d'atelier, de salle de réunion, de site d'insémination de reine...



Depuis, ce Lac est requalifié en Etang pour des raisons de profondeur moyenne et la fusion des RNOB et d'Aves a créé Natagora. Trente-cinq étés plus tard, les abeilles y sont toujours présentes. En 2004, l'asbl Virelles Nature, crée l'Aquascope et le cheminement écotouristique sur la rive Sud. L'asbl Mellifica est créée au même moment, la commune de Chimay, devient partenaire et se lance dans l'aventure.

#### La conservation de la biodiversité comme moteur de projet :

Pour Mellifica, le but est d'empêcher la disparition de l'abeille noire. La réussite de la conservation d'une espèce repose sur une multitude d'ingrédients. Bien entendu, la communication est très importante, la présence d'une zone protégée aussi, mais l'expérience générale des projets de conservation montre que cela fonctionne encore mieux si un impact économique est attendu. Il faut être ambitieux et s'appuyer sur des partenariats locaux.

La commune de Chimay prend une décision remarquable en décembre 2004 ; la Noire (*Apis mellifera mellifera*) devient la seule dont l'élevage est permis sur le territoire de l'entité communale. Cette décision du Conseil Communal est tout à fait novatrice et inédite en Belgique. Pour Virelles Nature, l'enjeu est aussi ambitieux ; allier protection de la biodiversité (Agrément comme réserve naturelle en 1991) et tourisme n'est pas une mince affaire. Il s'agit de garder l'affectation touristique du site mais de réduire son impact sur le milieu et de le mettre au profit de la sensibilisation. L'impact économique est à nouveau attendu ! Le rucher s'y trouve intégré. Les visiteurs observent à travers une vitre l'intérieur d'une ruche grâce à une porte dissimulée.



#### La Maison de l'Abeille Noire, un projet pluriel

La toute première réunion s'est tenue en 2013. Beaucoup d'eau a passé sous le pont et nous sommes sur le point de voir aboutir ce projet d'envergure au profit de l'abeille noire, mais pas seulement... Trois acteurs sont parties prenantes : la Ville de Chimay, Virelles nature (l'Aquascope Virelles) et l'ASBL Mellifica. Chacun s'investit dans le projet et chacun en espère un retour en cohérence avec ses priorités. Virelles nature investit beaucoup dans ce projet, que ce soit financièrement, par un apport de main-d'œuvre ou encore en mettant le terrain à la disposition de Mellifica. Les abeilles bénéficient aujourd'hui d'un capital de sympathie important dans la société.



Le développement d'un pôle apicole réputé sur le site de l'Aquascope contribuera, souhaitons-le, à renforcer l'attractivité générale du site. On attend dans la foulée une augmentation de la fréquentation touristique. Tout cela accroît le potentiel de sensibilisation de Virelles nature dont le but est, avant tout, d'éduquer à la nature et à l'environnement, un public le plus large possible. Inutile de promouvoir le respect de la biodiversité aux convaincus, c'est le grand public qu'il faut toucher. Les accompagnateurs nature de l'Aquascope seront formés spécialement à la valorisation de la Maison de l'Abeille Noire.

Du côté de Chimay, l'activité liée à la Maison de l'Abeille noire renforcera les effets économiques. L'expérience passée indique que l'abeille noire de Chimay et le programme développé à l'Aquascope sont connus bien au-delà de nos frontières. L'abeille noire avec la bière et le fromage sont d'excellents ambassadeurs de la région et contribuent à sa notoriété. Le secteur horeca, les commerces locaux et les sites touristiques bénéficient aussi de l'activité générée par l'abeille noire. Les nombreux participants aux activités de Mellifica logent dans les chambres d'hôte, mangent dans les restaurants locaux.

Mellifica s'est installée à l'Aquascope parce qu'il s'agit d'un site naturel emblématique, mais aussi pour mettre les abeilles au service de la sensibilisation à la nature. Avec aujourd'hui plus de 30 000 visiteurs annuels, et de belles infrastructures d'accueil, l'Aquascope est l'endroit rêvé pour construire cette maison. Le message de conservation et d'apiculture durable y trouve une multitude d'oreilles attentives.

L'asbl disposera d'infrastructures de qualité pour développer l'association. Le rez-de-chaussée comprend un bureau, une salle polyvalente, une kitchenette, une grande terrasse destinée au rucher couvert et un poste d'observation destiné à l'accueil du public avec une vue sur le rucher, une mare (drink center à Apis) et une ruche vitrée. Pour profiter de la déclivité importante du terrain, un sous-sol dédié au rangement est prévu sur une partie de la surface. Un bardage de mélèze garnit les murs extérieurs.



Aussi, les autres insectes pollinisateurs ne seront pas oubliés. Au départ de la mare, une petite scénographie présentera les « autres » : syrphes, bombyles, bourdons et abeilles sauvages au beau milieu d'un jardin mellifère.

Tout cela ne se fait pas sans effort pour Mellifica. Malgré l'intervention de la région Wallonne, à hauteur de 140 000€ et l'aide de plusieurs sponsors, l'investissement est considérable. Le long terme est ici visé.

L'association disposera désormais d'infrastructures de qualité pour y organiser ses activités, que ce soit des formations, des réunions, divers services aux membres ou des activités plus conviviales. Un centre de formation y sera installé avec des cours centrés sur l'abeille noire. On y développera un programme diversifié au service de la conservation et d'une apiculture plus durable.

Conjointement déposée à l'administration wallonne, un dossier de demande de subvention complémentaire devrait pérenniser l'aspect éducatif de la Maison de l'Abeille Noire. Une scénographie de haute qualité consacrée à l'abeille noire doit venir renforcer notre potentiel de sensibilisation. Aussi, nous espérons accueillir rapidement un coordinateur chargé, entre autre, des activités dédiées aux visiteurs de l'Aquascope. La sensibilisation est importante, tant sur la problématique de l'abeille noire, que sur la manière de pratiquer l'apiculture, la manière de produire notre alimentation et finalement sur notre relation à la nature. Le parallélisme entre la conservation de la biodiversité et la protection de l'abeille noire est ainsi un merveilleux prétexte qui nous conduit à réexaminer nos faits et gestes quotidiens à la lumière du respect des écosystèmes et à modifier, si possible, nos comportements...sur le long terme.

C'est aussi l'optique de cette nouvelle construction. Pérenniser le partenariat entre nos associations, par le truchement d'un bâti éducatif commun ;

**Longue vie à la Maison de l'Abeille Noire !**



*Photo ci-dessus :*

Cadre prélevé durant le printemps au cœur d'une ruche dynamique. Le miel est stocké dans la partie supérieure du cadre où on peut voir ici qu'il est operculé (teinte blanchâtre); du miel non encore operculé est visible dans les alvéoles situées sur la droite. Le couvain quant à lui, est concentré dans la zone centrale (couleur blonde) au sein de laquelle on trouve des cellules d'ouvrières (d'apparence classique), et des cellules de mâles (celles qui sont bombées). Une cellule royale (contenant une future reine), se distingue nettement au bord supérieur gauche du couvain: de taille beaucoup plus grande, elle « déborde et pend » vers l'avant, repérée sur la photo par un cercle blanc.